

procurer la conversion de quelques-uns. Aimons notre sainte religion, ne rougissons pas de la pratiquer ; soyons catholiques sincères, les protestants mêmes ne peuvent nous refuser leur admiration. O vous tous, frères et sœurs bien-aimés, chérissez notre sainte religion, elle sera votre soutien dans la paix comme dans l'adversité. Faites-là aimer à vos enfants. Cet amour est le plus précieux héritage que vous puissiez leur léguer, c'est même votre premier devoir.

Vers quatre heures de l'après-midi, la mer commence à s'agiter, c'est que nous approchons du Cap Hatteras, dans la Caroline du Nord, et si redouté des navigateurs. C'est là que, pour la première fois, je remarquai d'assez gros poissons qui prenaient plaisir à sauter dix à quinze pieds hors de l'eau, et cela pendant une assez long espace. Je les vis encore deux ou trois fois le reste du voyage. Vers le coucher du soleil, la mer était grosse, ce qui excita la bile d'un bon nombre de passagers. Je tins ferme, mais le lendemain il me fallut céder et faire chorus avec les autres toute la journée. J'en ai été quitte pour le reste de la traversée. Le soir, les Sœurs, bien que malades elle-mêmes, m'envoyèrent une petite liqueur qui eut un effet magique : le bon Dieu récompensa immédiatement leur charité.

Le 13 novembre, la mer était assez calme pour que nous pussions avoir la sainte messe à laquelle j'eus l'extrême bonheur de communier ; j'aurais pu être malade de nouveau, je me trouvais amplement dédommagé. Vers midi, nous apercevions l'île San-Salvador, une des *Bahama Islands*. Le soir, les Sœurs revenues de leur maladie chantèrent l'*Ave maris stella*. Ma chère maman, comme ces accents pénétraient mon cœur, et me jetaient dans une sainte mélancolie ! Combien j'aurais été heureux si j'eusse eu alors le cœur du bon St. Stanislas pour louer cette bonne mère à qui je dois tout après Jésus ! Marie entendit la prière de ses enfants, et le lendemain le temps était beau ; nous eûmes la sainte messe. Vers midi, nous passions tout près de la côte ouest de Cuba. C'est alors que la chaleur commença à nous incommoder. Nous venions à peine de laisser Cuba en arrière que nous rencontrâmes *Ocean Queen*, autre bâtiment qui appartient aussi à la *Pacific Steamship Mail Company*. Nous échangeâmes les lettres, et le salut par deux coups de canon tirés par chaque vapeur. Nous étions alors dans la mer